

Chippis devient la « capitale » de l'intégration

OUVERTURE Depuis le 1^{er} janvier, elle est la commune-hôte du programme d'intégration cantonal pour le district de Sierre.

PAR FLORENT.BAGNOUD@LENOUVELLISTE.CH



Regroupant 29 nationalités, Chippis favorise depuis plusieurs années la cohésion sociale, via notamment sa fête interculturelle. DR/ARCHIVES

Chippis succède à la ville de Sierre en tant que commune-hôte du programme d'intégration cantonal (PIC) 2022-2023. «De par la présence des usines d'aluminium sur notre territoire depuis plus de cent ans, notre commune possède une longue histoire en ce qui concerne l'accueil et l'intégration des populations étrangères», explique le vice-président de la commune David Rey, chargé du dossier. Il explique que sur

les 1600 habitants, près de la moitié est de nationalité étrangère. Au 31 décembre 2021, la commune comptait 29 nationalités différentes. «Il nous a semblé logique d'accepter ce mandat de prestation délivré par le canton du Valais.»

Valoriser le mélange des langues

Anciennement basée dans la Cité du Soleil, la déléguée à l'intégration du district, Muriel Perruchoud, a déplacé ses

bureaux du côté de Chippis et est désormais rattachée à l'administration chippiarde. De nouvelles initiatives verront le jour au cours des deux prochaines années.

«Nous sommes en train de finaliser le projet «Raconte-moi ta langue», qui vise à valoriser le mélange des langues et des patrimoines culturels à travers du matériel didactique décliné en version papier, audio, numérique et vidéo», indique Muriel Perruchoud. Des at-

liers destinés à la jeunesse seront également mis sur pied. Avec l'objectif de créer une histoire plurilingue basée sur le concept du «Kamishibai», une technique de narration japonaise mélangeant images et textes contés oralement.

Accompagner les nouveaux arrivants

En parallèle, une permanence est désormais ouverte, tous les mercredis après-midi à la commune de Chippis, afin d'accom-

Réunir les mesures d'encouragement

Les programmes d'intégration cantonaux ont été créés en 2014, à l'initiative de la Confédération et des cantons. Sur son site, le Secrétariat d'Etat aux migrations explique que le but du PIC est de regrouper les mesures d'encouragement spécifiques à l'intégration en un ensemble global de mesures comprenant des objectifs stratégiques et des domaines d'encouragement à l'échelle nationale. «Les domaines d'encouragement des PIC portent sur l'information et le conseil, la formation et le travail ainsi que la compréhension mutuelle et l'intégration sociale.» En Valais, afin de développer au mieux les synergies, les communes suivent un processus de développement de projets et de partage des responsabilités sous un angle régional. Quatre régions ont ainsi été créées, à savoir Monthey-Saint-Maurice, Martigny-Entremont, Valais central et Haut-Valais.

pagner les nouveaux arrivants dans leur processus d'intégration. «Il n'est pas toujours évident de savoir à quelle porte sonner pour faire valider un diplôme obtenu à l'étranger, inscrire ses enfants à l'école ou participer à des cours de langue. Cette permanence est ouverte tant aux nouveaux citoyens arrivant de l'étranger, qu'à ceux en provenance d'une autre commune ou d'un autre canton suisse.» Muriel Perruchoud précise qu'à l'exception de cette permanence, les autres projets sont destinés aux citoyens de toutes les autres communes du district.

Complémentarité avec Sierre

Les initiatives déjà mises en place ces dernières années seront préservées. David Rey cite la semaine contre le racisme, les cours en lien avec la naturalisation, les évaluations de langue, le projet «Enfin je vote» ou encore la fête interculturelle. «Ces démarches pour favoriser la cohésion sociale, ainsi que le poste de Muriel Perruchoud, sont financées à 50% par la Confédération, à 25% par le canton et à 25% par les communes signataires de la convention pour 2022 et 2023, à savoir Chippis, Noble-Contrée, Grône et l'Association des communes

de Crans-Montana.» Commune-hôte du PIC depuis 2014, la Ville de Sierre a souhaité renoncer à cette fonction du fait qu'elle dispose déjà d'un poste de délégué à l'intégration qui lui est propre.



Notre commune possède une longue histoire en ce qui concerne l'accueil et l'intégration des populations étrangères.»

DAVID REY
VICE-PRÉSIDENT DE CHIPPIS

«Il est apparu plus logique que la déléguée régionale soit basée non pas à Sierre également mais, précisément, dans une commune qui ne dispose pas d'un tel poste», explique Jérémy Savioz, conseiller municipal chargé de l'intégration. Il estime le choix de Chippis comme «idéal» de par sa grande proportion de personnes d'origine étrangère. «Le travail de la déléguée régionale s'y inscrit de manière complémentaire à celui de la déléguée sierroise.»

Quatre jeunes femmes à l'honneur

CONCOURS Les «Annales valaisannes» 2021 présentent les études inédites de jeunes historiennes primées par la Société d'histoire du Valais romand (SHVR).

L'Histoire dira si l'histoire est, dès 2021, devenue une discipline exclusivement féminine en Valais. Toujours est-il que le jury du concours d'histoire Gérald Arlettaz, composé de représentantes et de représentants de la Société d'histoire du Valais romand (SHVR), du Groupe valaisan de sciences humaines et de professeurs d'universités de Suisse romande, a primé un quatuor féminin lors de l'édition 2021. «L'objectif est

d'encourager les travaux universitaires sur le Valais et de les faire connaître au grand public», souligne Jean-Henry Paillood, président de la SHVR.

«Approche novatrice»

Pour l'édition 2021, huit études ont été soumises au jury qui, au final, a choisi de récompenser trois historiennes. Le 1^{er} prix est ainsi revenu à Noémie Carraux, 30 ans, titulaire d'un master en histoire de l'art

et histoire, pour son travail intitulé «L'architecture scolaire du bureau Morisod & Furrer. Reflet d'un canton en transition». «Une approche novatrice sur une évolution vécue par des milliers d'enfants, mais peu analysée», commente Sofia Cantinotti, rédactrice des Annales valaisannes. Diplômée d'un master en histoire contemporaine et latin, Jasmine Lovey a remporté le 2^e prix avec son étude «Perceptions et



Les lauréates 2021 de la SHVR, de g. à dr. Noémie Carraux, Julie Rausis, Jasmine Lovey et Caroline Bridel. SHVR

secours des mères célibataires. Service de l'assistance publique valaisanne 1929-1970». Quant au 3^e prix, il est revenu à Julie Rausis, 26 ans, titulaire d'un

master en histoire et espagnol, pour son travail dénommé «Les fanfares valaisannes, entre musique et politique». «Dans une perspective culturelle et de so-

ciabilité, l'auteure s'intéresse à une relation qui a marqué et qui marque encore l'histoire des fanfares dans les districts de Sion, Hérens, Conthey, Martigny et Entremont», résume Sofia Cantinotti. Les trois lauréates ont reçu leur prix à la Fondation Gianadda à Martigny. Dans ce cadre, une quatrième historiienne, Caroline Bridel, titulaire d'un master en sciences de l'Antiquité et archéologie classique, a reçu le prix de la Fondation Léonard Gianadda Mécénat, dont c'était la 3^e édition, pour son étude «Des tombes dans les ruines de Martigny-la-Romaine. Forum Claudii Valensium entre Antiquité et haut Moyen Age».

OLIVIER RAUSIS

Info pratique «Annales valaisannes» 2021, 216 pages présentant les travaux des quatre lauréates 2021. En vente dans les librairies ou sur le site www.shvr.ch